

quelque sorte, le Palais des congrès est un pont qui recouvre élégamment la tranchée de l'autoroute Ville-Marie.

La quatrième face offre un contraste étonnant : une immense verrière descend en escalier vers une esplanade dégagée, qui s'intègre bien au quartier environnant (les limites du quartier chinois). L'entrée principale, formant une serre, est couronnée en partie par une mezzanine.

La surprise, c'est le toit : un jardin de Babylone pour le flâneur, qui offre des restaurants avec terrasse pour l'été et une longue salle en pergola pour toutes les saisons de l'année. Mais c'est aussi un spectacle ! Dans ce creux de la ville, Montréal nous entoure : d'un côté, on peut voir, mais avec la distance qui libère de l'étouffement, un champ d'asperges de gratte-ciel et, de l'autre, les vestiges monumentaux du Vieux-Montréal, ville cosue au style victorien et triomphant. Ici, c'est le souvenir du temps où la métropole du Canada était une porte ouverte sur l'aventure, c'est-à-dire, l'Ouest. Ce pont franchit l'espace et le temps.

L'intérieur

Le hall d'entrée est ouverture, dégagement : tout est fait pour l'accès direct, soit pour entrer de plain-pied à la grande salle d'exposition de 9 300 mètres carrés, soit pour monter à la magnifique salle des congrès de 4 200 mètres carrés qui peut accueillir 5 800 congressistes ou, lors d'un banquet, 4 000 convives. Ces deux salles sont transformables : le hall d'expositions peut être divisé en deux, grâce à un jeu de

cloisons. Même opération possible dans la salle des congrès qui, elle, peut être divisée en trois espaces insonorisés en offrant, bien sûr, bars mobiles et restaurants.

Une autre des surprises qui attend le visiteur est la présence de la lumière du jour. Cet environnement contribue à faire disparaître la sensation de claustration que nous avons malheureusement trop souvent dans les ensembles multiplexes modernes. Le tout est habillé de tonalités douces, et rehaussé par la présence de nombreuses œuvres d'artistes québécois.

En fait, et c'était là le défi, il fallait une structure fonctionnelle permettant d'accueillir la foule tout en évitant le gigantisme dans lequel l'individu se sent perdu. C'est pourquoi la grande salle sans colonne est destinée à cette sorte de fête solennelle qu'est la réunion plénière d'un congrès. Les salles adjacentes, qui contiennent de cent à mille places, doivent servir de cadre à d'autres types de rencontre, par exemple des ateliers, qui sont l'essence même d'un congrès.

La communication interne

Mais un congrès, s'il est souvent, du moins dans l'image que l'on s'en fait, une petite fête pour des gens aux mêmes intérêts, est, avant tout, un lieu d'échanges et de communications. Aussi, il allait de soi que le Palais des congrès soit doté de toutes les commodités modernes habituelles : téléphone, système audio-visuel avec raccordement entre les salles d'atelier, télévision en circuit fermé et système de traduction simultanée. Signalons

qu'on pourra suivre les débats en onze langues, sans problèmes, ce qui représente, pour l'Amérique du Nord, un service de traduction perfectionné.

Cependant, le Palais des congrès de Montréal offre des avantages nouveaux, uniques même, issus de nouvelles techniques. Tout d'abord, une signalisation graduée, en vidéotex, qui permet aux congressistes une circulation sans hésitation et leur donne tous les renseignements pertinents. De plus, dans toutes les salles, des écrans géants et un système de projection de qualité supérieure. Et puis, le Palais peut être relié avec les principaux satellites de communications : non seulement les *Aniks*, mais aussi les *Transats*. Ainsi, selon la demande et l'urgence, on pourra organiser des téléconférences avec différentes parties du globe.

Enfin, à l'ère de la télématique et de la bureautique, outre tous les services que l'on peut attendre, on tirera profit, pour la première fois au monde, de l'installation du système Télidon, technologie canadienne de renommée mondiale.

Télidon

Sur le plan de la télématique, et grâce à Télidon dont c'est la première application commerciale importante, le Palais des congrès de Montréal se révèle pour le moment le plus en avance au monde.

L'ensemble, basé sur la représentation alphanumérique, a été mis au point en vertu d'une collaboration des différents paliers de gouvernement. Certes, tout d'abord, le système est classique : c'est-à-



Ronald Paquette

Le hall d'entrée est conçu pour l'accès direct et de plain-pied à la grande salle d'expositions. L'escalier mobile permet de se rendre rapidement à la salle des congrès. Cette salle, transformable, peut accueillir 5 800 congressistes ou, lors d'un banquet, 4 000 convives.